

FÊTE DE LA PURIFICATION

(2 février.)

Trois mystères s'offrent à nos méditations en un même jour : la *Purification de la très sainte Vierge*, la *Présentation de Jésus au Temple*, et enfin la *Rencontre des saints vieillards Anne et Siméon*. Que de choses touchantes et pleines d'intérêt n'aurions-nous pas à dire sur la présentation du petit Enfant de Bethléem au Temple ! Sa douce Mère, la divine Marie, y porte son Fils afin de l'offrir au Seigneur par les mains du prêtre, selon la prescription de la loi mosaïque : puis elle le rachète et le reçoit dans ses bras comme un dépôt confié à sa tendresse jusqu'au moment où le Très-Haut le lui redemandera pour accomplir la rédemption de l'humanité.

La fête de la Purification est communément appelée *Chandeleur*, à cause des cierges qu'on y allume après les avoir bénits. L'institution de cette fête nous est une nouvelle preuve de la sagesse de l'Église opposant toujours les plus saintes pratiques de la religion aux plus dangereuses superstitions du monde païen. Les Romains, encore idolâtres, célébraient au mois de février des fêtes appelées *lupercales* en l'honneur de Pan, dieu des bergers, dont Évangre, prince arcadien, avait introduit le culte en Italie. Il lui avait consacré une célèbre caverne située au pied du mont Palatin et connue sous le nom de *Lupercal*, dans laquelle, selon la tradition, Rémus et Romulus avaient été allaités par la louve, et où la piété des fidèles a depuis élevé l'église de *Scinte-Marie de la Délivrance*. Dès le matin à l'aube du jour, les prêtres de Pan, appelés *luperci*, se rendaient au temple du dieu, ils immolaient un chien et des chèvres blanches, puis se dépoouillant de leurs vêtements et s'armant de lanières de peau de chèvre, ils couraient dans toutes les rues de la ville comme des fous et frappaient tous ceux qu'ils rencontraient sur leur passage, surtout les femmes. Le but de cette cérémonie, disaient-ils, était de purifier la ville des crimes et des profanations dont elle avait été le théâtre. De là même est venu à ce mois-ci le nom de *februarius*, février, car chez les Romains, *februa* signifiait sacrifice de purification.

Il existait encore à Rome des vestiges très marqués de ces fêtes hideuses, à la fin du Ve siècle. L'abominable sacerdoce du dieu Pan ne fut complètement aboli que